## L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Bureaux 75 rue de Chartres

*NOUVELLE-ORLEANS:*
JEUDI MATIN, 23 AOUT

## FEUILLETON.

# LE MARI EMBAUMÉ.

Souvenirs d'un Page de M. de Vendôme,

PAR

PAUL SEVAL,

LE MORE.

XIX

REXAUD DE SAINT-VENANT.

—Suite.—

La comtesse laissa échapper un geste de profonde fatigue et prononça tout bas :

—Cet ordre de la reine, l'avez vous ! Quel est-il ? combien voulez-vous me le vendre !

Le conseiller prit seulement alors le siége qu'on lui avait offert et ce ne fut point sans lancer une cautelleuse oillade vers la partie de la cloison où le bruit s'était fait entendre.

Si cette oillade avait eu le pouvoir de percer la cloison, un autre regard, ardent et avide, eût croisé celui du conseiller et l'aurait fait mort comme une pierre.

Don Esteban était de nouveau à son poste d'observation.

Saint-Venant dit en rapprochant son siége :

—Nous avons le temps, respectée dame, et il est bon que notre explication soit complète. Je vais rester ici votre ami et votre serviteur ou me retirer votre ennemi. Or, dans ce dernier cas, vous êtes perdue sans ressource. Soyez donc attentive, je vous prie, et raisonnons, comme il convient entre gens sages. Vous avez un jour risqué votre réputation pour sauver la réputation et la vie de la reine; c'était fort adroit mais les reines oublient.... Par mon patron, madame ! n'y aurait il point moyen de voir ce qui se passe dans la chambre voisine ? j'ai entendu un souffle; je suis sûr !

—Les morts n'ont pas de souffle ! prononça lentement madame Eliane : voyez si ma respiration n'est pas égale et tranquille au moment où elle devrait faire éclater ma poitrine. J'ai déjà le calme des gens qui vont mourir.

Saint-Venant prit la lampe et ouvrit la porte qui donnait sur la chambre de deuil. Il disparut pour un quart de minute et revint précipitamment : Il était vide !

—Je n'ai rien vu grommela-t-il. Je n'aime pas cette seul là-dedans.... Respectée dame, votre notre situation en deux mots; elle n'est pas avantageuse. Vous êtes bloquée dans ce château avec un soin minutieux, je vous prie de le croire. C'est moi qui a pris toutes les mesures; elles sont bien prises.

Nous avons avec nous une armée d'archers, venus de Rodez, de Millau, de Sainte-Affrique, et de parfait : Mon compère et ami M. de Gondrin Montespan est le favori de M. de Beaufort, qui passe encore, dans ce pays reculé, pour être le favori de madame la reine. Cela nous suffit amplement : on lui obéit comme au messie. Je suppose bien que vous avez des intelligences au dehors, car vous êtes une femme très avisée, et j'ai remarqué, cette nuit, après l'orage, trois cavaliers que j'ai cru reconnaître pour ceux de mes amis de M. le baron, mais il faudrait des ailes à qui voudrait forcer notre blocus. Mort de moi ! comme disait ce pauvre Beaufort Gnesevern, nous avons un luxe de sentinelles à défier le chevalier Bayard, sans peur et sans reproche !

Vos trois amis, fussent-ils sorciers, seraient égorgés vingt fois avant de franchir nos lignes. Et quand il les franchiraient par impossible, voyez la belle victoire ! Pourraient-ils vous protéger contre la force réunie à la loi ? car nous sommes la loi, bien aimée dame. Il ne s'agit pas d'une attaque de soudards; nous avons avec nous un président à mortier, des conseillers, tous les bailliés de la province, tous les sénéchaux, tous les prévots, tous les gens tenant parlement, et prêtant jurance; plus, des procureurs, plus des avocats, plus des recors jurés, des huissiers, des archers, — et encore des gentilshommes, madame, et suivons des lourgeons ! N'est ce point assez ! Non. Nous avons aussi des dames ! Ah ! ce est une affaire bien menée !

Nous avons annoncé le spectacle à son tronque, le grand spectacle de la reine Artémise, convaincue d'avoir assassiné son roi Mausole. C'est curieux, cela. Les spectateurs sont arrivés en foule. A l'heure où je vous parle, outre la cohue qui remplit votre auberge du Tourne-Bride et toutes les maisons de votre hameau de Roquaillan, toutes ! il y a des gens campés dans la forêt, comme s'il s'agissait d'un pèlerinage, et les routes qui conduisent à votre château, du nord, du midi, du levant et de l'occident, sont encombrées de voyageurs qui pressent, qui se poussent, pour voir la plus belle tête qu'on puisse offrir à la mechanceté des hommes : la ruine, la ruine violente, complète, toujours d'une personne qu'on jalousait bien. Car vous avez beau être bonne, madame, gênerieuse, secourable, sachez cela, il y avait une terrible dose de haine dans l'amour qu'on vous portait.

Vous êtes si riche, et vous aviez été pauvre ! Vous étiez une parvenue. Il ne faut jamais chanter quand on est parvenu, chacun se vaudra demain de vous avoir abhorrée d'instinct et saluée avec ; chacun se vengera de vous avoir chérie. Bien, entendez-vous, rien ne peut votre donner la clef de ce qui se passera demain au château de Pardaillan ; ce sera hideux, mortel, terrible : c'est moi qui vous le dis, moi qui ai tout préparé ! Sur ma parole ! j'ai grand pitié de vous.

Jusqu'alors, madame Eliane avait écouté immobile et muette. Ici, un éclair de courroux s'allumia dans ses beaux yeux ; mais cet éclair s'éteignit dans ses larmes. Elle murmura :

—Mes enfants ! mes pauvres enfants !

—C'est juste, fit Renaud de Saint-Venant, qui retrouva son méchant sourire, lourd par la violence de ses dernières paroles. Il sent deux maintenant.... et nous allons parler tout à l'heure de mon filleul. Je ne sais pas si vous me croirez, madame, quand je vais vous dire que, malgré les apparences, je suis toujours resté votre sincère ami.

Eliane fit un geste d'horreur. Renaud répéta en appuyant sur les mots :

—Votre ami dévoué, votre seul ami, je vais vous le prouver. Il est en mon pouvoir de chasser votre détresse en triomphe : je viens vous proposer le salut.

Cette ouverture ne releva point la paupière mille de madame Eliane. Elle commença Renaud de Saint-Venant. Celui-ci continua :

—Vous ne me croyez pas ! de m'y attendais. Depuis quinze ans, votre malheur est de n'avoir point confiance en moi. J'espère, cependant, vous convaincre d'un mot, je vais vous remettre entre de la reine.

La comtesse se leva toute droite. Elle tremblait, mais ses yeux étaient rayonnes brûlants.

—Sur ma foi, murmura Renaud qui la regardait attentive : vous êtes plus belle que votre fille, madame !

Il y avait un autre regard qui dévorait cette merveilleuse beauté sur laquelle les années avaient passé comme la caresse du temps sur les chefs-d'œuvre de la statuaire antique.

Il y avait une autre voix qui balbutiait, jaillissant d'un cœur ému jusqu'au transport :

—Qu'elle est belle ! qu'elle est belle ! et comme elle a souffert !

Et quelle fortune voulez vous que je vous donne pour acheter cet ordre ? demanda Eliane.

—Il faut d'abord, répondit le conseiller, que vous examiniez l'objet à vendre : l'ordre est parfaitement en règle et tel que vous l'avez demandé.

Tout en parlant, il avait déplié un large parchemin, touché au sceau royal et absolument semblable à celui que ce facétieux Kaddour et le tartarand d'Ecosse avait détruit dans leurs mains. Il n'y avait en nulle imperfection : on pouvait croire sincère et véritable M de Mazarin, toujours soigneux, le lendemain de la scène que nous avons racontée, était entré le premier à la chambre de la reine régente qu'il avait quitte le dernier. Tout en causant avec Anne de choses très importantes, car ils préparaient le coup d'Etat qui allait rendre au brusquement le pouvoir aux créatures de Richelieu, le cardinal avait été offusqué par la vue de plusieurs bambouches de parchemin épars sur le tapis. Il avait la propriété minutieusement. Il fit le tout le manage, ramassant une à une ces bribes, que il tomba par hasard sur un lambeau plus grand qui, malgré le travail consciencieux des amis de Kaddour, laissait lire encore quelques mots du protocole royal.

La mémoire lui revint aussitôt. Ce parchemin avait coûté cent mille livres, en définitive. M de Mazarin avait que le compétiteur de la maison de Pardaillan était M. de Gondrin, comme lieutenant de roi sous sa participation et l'autre du dire de Beaufort, qui était en bête. Il s'assit, libella un nouvel ordre, et le présenta à la reine, après quoi, il envoya le parchemin scellé à la demeure de madame Eliane.

Le message arriva une heure en deux après le départ de cette dernière. Elle avait laissé son ordre précis. Le parchemin lui fut exposé par exprès au château de Pardaillan.

Seulement, respectée dame, poursuivit le conseiller de Saint Venant, après lui avoir raconté tout cela, on du moins ce qu'il en savait : en ma mentre au château de Pardaillan et rien n'est sort. M de Gondrin a bien voulu me nommer généralissime du siége et je suis prêt à jouer le jeu bonne garde, non point pour lui, mais pour moi.... ou plutôt pour vous, car je ne serai pas vos intérêts des mieux propres qu'à la extrême extrémité.

Je fais aussi un peu le idiots autour de M le lieutenant de roi. Si l'ordre était tombé dans mes mains, tout était perdu. Il est tombé dans les mienne et vous voyez que je l'apporte fidèlement. Grace à ce bon office, j'espère que vous allons enfin nous entendre.

—Je vous ai déjà demandé, dit Eliane, le prix que vous exigez ; je ne marchandera pas.

Tant mieux pour vous, belle dame, répliqua Renaud, car la nuit passe, et discuter serait limaix bora de saison. Nous allons parler moi, s'il vous plaît. M. le baron de Gondrin a offert une somme assez ronde. Quand il m'a remis ce l'ordre du roi, il doubliera la somme, il la triplera, il la duplera, si je veux. Ce n'est donc pas l'argent qui me tente. Je vous aimes bien ardemment, Eliane !

La comtesse tressaillit à ce nom, lancé avec une douceur effrontée. On n'entendait rien au reste dans la maison.

—Mais, reprit le conseiller, si nous faisons usage de l'ordre de la reine pour disperser cette bande de coeur aux, il sera bon de laisser vivre encore quelque temps M. le comte, afin de saisir une opportunité de l'enterrer sans scandale. Or, je vous qui prends de l'age, et je ne puis beaucoup attendre. Je m'en tiens, pour ce qui est du mariage, à notre chère Pola, que vous m'avez déjà refusée.

—Sou frère est la, maintenant ! interrompit madame Eliane.

—Son frère n'y doit point rester, prononça dédrenant Renaud. J'ai plus d'une mission en ce pays de Rouergue, respectée dame. M. le maréchal de la Mailleraye m'a chargé de saisir, partout où je le trouverais, le rebelle Gaston Saint Preuil, qui est, je crois, mon rival auprès de mademoiselle de Pardaillan. Demain, le chevalier Gaétan et le page Roger partiront pour Paris sous bonne escorte : ils auront fait leur deuil, ma beau rêve.

XX

L'ALCOVE.

La comtesse Eliane regarda Saint Venant en face.

—Vous me prendrez mon fils, dit-elle d'une voix brève et basse.

—Il ne lui sera point fait de mal, répliqua le conseiller.

—Et vous me demandez ma fille ! ajouta la comtesse.

—Votre fille, madame, si elle devient ma femme, sera, un jour à venir, la comtesse de Pardaillan. Songez que je sacrifie M. le baron de Gondrin, qui est le Parlement pour nos et que Pol de Gnesevern, qui vit en vous, qui serait votre main, peut faire un testament avant de mourir pour tout de bon.

Eliane s'assit.

—Et si je vous abandonne de la sorte mon fils et ma fille, demanda-t-elle froidement, me délivrerez-vous l'ordre de la reine !

—Oh ! que non ! répliqua le conseiller en riant. Vous beaux yeux ne savent point cacher votre pensée. Si vous teniez une fois l'ordre de la reine, je serais un bien petit écoupeur. Réfléchissez, ma belle dame de moment que vous accepter nos conditions, je ds vous plus intéressé que personne au bien de votre maison, en conséquence, je dois rester dépositaire de l'arme qui est notre sauvegarde commune. Revenez à des pensées plus raisonnables, et stipulez plutôt en faveur de votre fils. Je ne suis point méchant. Vous le savez, et, à cet égard, je suis prêt à vous accorder tout ce qui est compatible avec la prudence.

Renaud s'assit à son tour. Il croyait la bataille gagnée, d'autant mieux que madame Eliane avait mis ses deux mains convulsivement crispées sur son visage couvert de pâleur. C'est ainsi que les femmes capitulent d'ordinaire.

—Voyons, respectée dame, reprit Renaud, ce jeune garçon est mon filleul après tout. Vouliez vous que je lui donne mon nom au lieu de celui qu'il perd ? Chacun peut avoir commis un péché de jeunesse. Je lui assurerai dix mille livres de pension, je lui achèterai une lieutenance. Par la corbleu ! ce pauvre chevalier Gaétan voudrait bien coucher dans de pareils draps ! Mais, pour celui-là, son compte est réglé.. Voyons, belle dame, décidez-vous, j'ai hâte.

Il attendit un instant la réponse de la comtesse. Comme il allait reprendre la parole, madame Eliane répondit enfin très bas, et d'une voix brisée :

—Monsieur de Saint-Venant, je vous prie de vous retirer.

—Comment ! s'écria le conseiller, demandez-vous à réfléchir, à cette heure ?

Elle se découvrit le visage et Renaud recula devant son regard.

—Je ne demande pas à réfléchir, prononça-t-elle avec lenteur. Je vous refuse la main de ma fille, aujourd'hui comme hier, et je ne vous prie vous livrer mon fils.

—Ah ! ah ! fit le conseiller qui se mit sur ses pieds, c'est la guerre alors ! Vous êtes brave, ma bonne dame ! vous allez affronter la justice dans cette chambre où abondent si bien les preuves de votre mensonge... de votre crime ! vous allez paraître devant vos juges sans défense, sans excuse, sans espoir...

—Sans espoir ! répéta Eliane d'une voix morne. Car je n'espère plus même en Dieu ! J'ai péché, il faut que je sois punie. Je vois cela clairement par la folie de ma propre conduite. Si tout à l'heure, j'avais gardé mon fils près de moi, si j'avais caché mon fils derrière une de ces draperies.. Vous treassilles.. j'étais sauvée : il est brave comme un lion, aussi brave que vous êtes lâche ! Il vous eût arraché cet ordre avec la force. Car vous avez mérité de mourir, Renaud de Saint-Venant, et à cette heure suprême où l'ame se détache des choses de ce monde, je vous dis : vous ne jouirez pas longtemps du fruit de votre infamie !

—C'est affaire entre la Providence et moi, belle dame, répondit le conseiller en ricanant : même mieux, à cette heure, la main de la Providence que l'épée de mon cher filleul.. Une fois, deux fois, est-ce votre dernier mot ?.. trois fois...

—Je vous ordonne de sortir ! commanda Eliane, qui se redressa de toute sa hauteur.

—Vous allez vous tuer ! balbutia Saint-Venant, je vous devine !

—Vous l'avez dit, répliqua Eliane, je vais me tuer : sortez !

Saint-Venant s'dirigea vers la porte en murmurant :

—J'ai fait ce que j'ai pu. Chacun pour soi en ce monde. Vous! vingt ans que je travaille, et je ne puis tout perdre pour une idiote de femme. Par la messe ! je n'ai que le temps d'arranger mes affaires d'un autre coté.. Respectée dame, vous n'avez à accuser que vous-même ; j'avais pour vous un dévouement chevaleresque...

Sa phrase s'acheva de l'autre coté de la porte.

Les bras de la comtesse tombèrent le long de son corps.

Elle resta longtemps ainsi, immobile, anéantie.

*(A continuer.)*


## Seule ligne directe pour la France

Service des Paquebots Postes de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et superbes bâtiments partiront comme suit de l'embarcadère No 56, Rivière du Nord :

LAFAYETTE.....Lemarie.....Samedi 25 août.
VAUBAN III.....Bouvadie.....Samedi 8 sept.
PEREIRE.....Duchesne.....Samedi 22 août.
VILLE DE PARIS.....Surmont.....Samedi 8 oct.

Prix du passage en or.

Première classe, $135. Seconde classe, $80, y compris vin de table pour l'une et l'autre classe.

Les steamers de cette ligne n'admettent pas de passagers d'entrepont.

Les passagers qui ont l'intention de débarquer à Brest, seront pourvus, sur requête, de billets de chemin de fer, moyennant $5 pour les premières classes, et $3 pour les secondes.

La nourriture en mer sera soignée et variée.

Pour plus d'informations s'adresser au

GEO. MACKENZIE, agent, 36 Broadway.

## Pour New-York directement.

Compagnie de vapeurs de la malle des Etats-Unis pour New-York.

LIGNE DU "STAR."

VAPEURS PARTANT DEUX FOIS LA SEMAINE.

| | | |
|---|---|---|
| MORNING STAR | 2400 tonneaux | Nelson, comm. |
| EVENING STAR | 2400 | Knapp. |
| GETHING STAR | 2400 | Berry. |
| MISSISSIPPI | 1500 | Skinner. |
| MERRIMACK | 1500 | Lidell. |
| HAVANA | 1500 | Fritter. |
| MONTEREY | 1400 | Whitman. |
| MARIPOSA | 1400 | Quick. |
| NATANZAS | 1400 | |
| MISSOURI | 1400 | |

Le superbe

MERRIMACK

Partira vendredi, 23 août, à 7 heures du soir du wharf de la compagnie, au bas de la place Jackson. On trouvera du fret pour les vapeurs de cette ligne à toutes les ports de destination, et les prix du fret et du passage seront aussi favorables que possible.

J. M. COURTNAY, agent,
52 rue Carondelet, Nile-Orléans.
C. K. GARRISON, président,
10 rue Barclay, New-York.

Pour Brazos Santiago—Directement.

Steamers de la malle des Etats Unis— Ligne Morgan.

Partira SAMEDI, 25 août, 1868, à 8 heures a. M.

POUR BRAZOS SANTIAGO

le steamer à basse pression et à roues

St-MARY,

Capitaine E. Fowler,

Partira comme ci-dessus, et dit ci-dessus, avec la malle des Etats-Unis de la rivière St Joseph.

Pour le fret ou passage s'adresser à

I. C. HARRIS,

Au coin des rues Camp et Commune.

Les connaissements seront signés au bureau de l'agent.

Le bateau de cette ligne partira toutes les semaines à la pointe du jour.

Le steamer AUSTIN partira pour Brazos Santiago SAMEDI, 1er septembre. 18 août

POUR GALVESTON, INDIANOLA ET LAVACA

Steamers de la malle des Etats-Unis. — Ligne Morgan.

Départ, SAMEDI, 25 août, à 8 heures du matin.

Le fret pour Lavaca sera reçu le jour du départ du steamer Austin, et jusqu'à 3 heures du soir.

Le fret pour Galveston sera reçu à moitié des prix ci-dessus.

Pour Galveston, Indianola et Lavaca le steamer à basse pression et à roues

I. C. HARRIS,

capitaine W. S. Scrimgeour,

partira comme ci-dessus du pied de la rue St Joseph.

Pour fret ou passage, s'adresser à

I. C. HARRIS, agent,

Au coin des rues Camp et Commune.

Les connaissements seront signés au bureau de l'agent.

Le steamer expédié sera la malle indiquée dans les jours ci-dessus. 22 août

Bateaux de la malle des Etats-Unis—Ligne Morgan

Pour la BAIE ST-LOUIS, PASSE CHRISTIAN, MISSISSIPPI CITY.

Le nouveau bateau-vapeur et à basse pression,

MARY,

A. L. Myers, commandant,

partira régulièrement pour les endroits susdits, comme suit :

Le mardi, à l'arrivée de trains de 9 h. A. M., du chemin Pontchartrain.

Le jeudi, 4 h. après midi.

Le samedi, 4 h. après midi.

Pour revenir, du quai de Pass-Christian le mercredi et le dimanche matin, de Mississippi City le vendredi matin, touchant à Bay-Saint-Louis, à l'exception d'Ocean Springs.

Le mardi et le samedi il ira jusqu'à Pascagoula.

I. C. HARRIS, agent,

## De New-York à Vera-Cruz

DIRECTEMENT.

La Compagnie Générale Transatlantique expédiera les vapeurs suivants :

Le Tampico, vers le 1er septembre.
La Floride, vers le 1er octobre.

Quelques places sont encore libres pour quelques passagers : s'adresser à des prix modiques.

GEO. MACKENZIE, agent,
36 Broadway.

## Pour New-York directement.

Compagnie de vapeurs de la malle des Etats-Unis pour New-York.

LIGNE DU "STAR."

VAPEURS PARTANT DEUX FOIS LA SEMAINE.

| | | |
|---|---|---|
| MORNING STAR | 2400 tonneaux | Nelson, comm. |
| EVENING STAR | 2400 | Knapp. |
| GETHING STAR | 2400 | Berry. |
| MISSISSIPPI | 1500 | Skinner. |
| MERRIMACK | 1500 | Lidell. |
| HAVANA | 1500 | Fritter. |
| MONTEREY | 1400 | Whitman. |
| MARIPOSA | 1400 | Quick. |
| NATANZAS | 1400 | |
| MISSOURI | 1400 | |

Le superbe

MERRIMACK

Partira vendredi, 23 août, à 7 heures du soir du wharf de la compagnie, au bas de la place Jackson. On trouvera du fret pour les vapeurs de cette ligne à toutes les ports de destination, et les prix du fret et du passage seront aussi favorables que possible.

J. M. COURTNAY, agent,
52 rue Carondelet, Nile-Orléans.
C. K. GARRISON, président,
10 rue Barclay, New-York.

Pour Brazos Santiago—Directement.

Steamers de la malle des Etats Unis— Ligne Morgan.

Partira SAMEDI, 25 août, 1868, à 8 heures a. M.

POUR BRAZOS SANTIAGO

le steamer à basse pression et à roues

St-MARY,

Capitaine E. Fowler,

Partira comme ci-dessus, et dit ci-dessus, avec la malle des Etats-Unis de la rivière St Joseph.

Pour le fret ou passage s'adresser à

I. C. HARRIS,

Au coin des rues Camp et Commune.

Les connaissements seront signés au bureau de l'agent.

Le bateau de cette ligne partira toutes les semaines à la pointe du jour.

Le steamer AUSTIN partira pour Brazos Santiago SAMEDI, 1er septembre. 18 août

POUR GALVESTON, INDIANOLA ET LAVACA

Steamers de la malle des Etats-Unis. — Ligne Morgan.

Départ, SAMEDI, 25 août, à 8 heures du matin.

Le fret pour Lavaca sera reçu le jour du départ du steamer Austin, et jusqu'à 3 heures du soir.

Le fret pour Galveston sera reçu à moitié des prix ci-dessus.

Pour Galveston, Indianola et Lavaca le steamer à basse pression et à roues

I. C. HARRIS,

capitaine W. S. Scrimgeour,

partira comme ci-dessus du pied de la rue St Joseph.

Pour fret ou passage, s'adresser à

I. C. HARRIS, agent,

Au coin des rues Camp et Commune.

Les connaissements seront signés au bureau de l'agent.

Le steamer expédié sera la malle indiquée dans les jours ci-dessus. 22 août

Bateaux de la malle des Etats-Unis—Ligne Morgan

Pour la BAIE ST-LOUIS, PASSE CHRISTIAN, MISSISSIPPI CITY.

Le nouveau bateau-vapeur et à basse pression,

MARY,

A. L. Myers, commandant,

partira régulièrement pour les endroits susdits, comme suit :

Le mardi, à l'arrivée de trains de 9 h. A. M., du chemin Pontchartrain.

Le jeudi, 4 h. après midi.

Le samedi, 4 h. après midi.

Pour revenir, du quai de Pass-Christian le mercredi et le dimanche matin, de Mississippi City le vendredi matin, touchant à Bay-Saint-Louis, à l'exception d'Ocean Springs.

Le mardi et le samedi il ira jusqu'à Pascagoula.

I. C. HARRIS, agent,

## MÉDICAMENTS FRANÇAIS EN VOGUE

Préparés par GRIMAULT et Cie

Pharmaciens de S. A. I. le prince Napoléon

*1, RUE DE LA FEUILLADE, A PARIS*

Dépôts : *New-York*, J. Becker, 129, Grand-Street ; E. Fougera, Brooklyn ; *Nouvelle-Orléans*, Ducongé, Guillot, Deloche, et dans toutes les principales pharmacies.

### PHOSPHATE DE FER DE LERAS DOCTEUR ÈS SCIENCES

Il n'existe pas de médicament ferrugineux, aussi remarquable que le Phosphate de fer liquide de Leras, docteur ès sciences, aussi vantés les sommités médicales du monde entier, l'ont-elles adopté avec un empressement sans égal, dans les annales de la science. Les *pâles couleurs, maux d'estomac, digestions pénibles, anémie, convalescences difficiles, âge critique, pertes blanches, l'irrégularité de la menstruation chez les dames*, les *fièvres pernicieuses, l'appauvrissement du sang*, le *lymphatisme* sont rapidement guéris ou modifiés par cet excellent composé reconnu le conservateur par excellence de la santé, le préservatif certain des épidémies et déclaré supérieur dans les hôpitaux et par les académies, à tous les ferrugineux connus. C'est le seul qui convienne aux estomacs délicats, qui ne provoque pas de constipation et le seul aussi qui ne noircit pas la bouche ni les dents.

### PLUS D'HUILE DE FOIE DE MORUE ! SIROP DE RAIFORT IODÉ. GRIMAULT & Cie PHARMACIENS A PARIS

Le plus puissant *dépuratif végétal* connu, le meilleur succédané de l'huile de foie de morue et le plus remarquable modificateur des tumeurs est, de l'avis de toutes les Facultés, le Sirop de Raifort iodé de MM. Grimault et Cie, *pharmaciens de S. A. I. le prince Napoléon*. Demandez le prospectus de cet excellent médicament : vous y verrez les suffrages les plus honorables de tous les grands médecins de Paris. Par suite de son usage, vous serez certain de guérir ou de modifier les affections les plus graves de la poitrine ; de détruire chez vos enfants, même les plus jeunes et les plus délicats, le germe des affections lymphatiques et scrofuleuses, l'engorgement des glandes disparaîtra, la pâleur, la mollesse des chairs et la faiblesse de constitution feront place à la santé, la vigueur et l'appétit. Les grandes personnes ayant un vice, une âcreté dans le sang, une maladie de peau, des boutons, démangeaisons, provenant soit d'hérédité, soit des fausses conséquences des maladies secrètes, obtiendront rapidement un soulagement immédiat, car il n'y a pas de Rob, de Salsepareille et de dépuratif qui approchent de l'efficacité du *Sirop de Raifort iodé*.

### ELIXIR DIGESTIF DE PEPSINE. GRIMAULT & Cie PHARMACIENS A PARIS

La Pepsine est la plus remarquable et la plus incontestable des découvertes scientifiques ; elle possède la propriété de faire digérer les aliments, sans aucune fatigue pour l'estomac et les intestins sous son influence les *mauvaises digestions*, les *nausées, pituites, vomissements, pesanteurs d'estomac et des intestins* cessent presque par enchantement. Les *gastrites et gastralgies* les plus rebelles sont modifiées rapidement, et les *migraines et maux de tête* provenant des mauvaises digestions disparaissent aussitôt. Les dames seront heureuses d'apprendre que sous son influence, les vomissements auxquels elles sont sujettes au commencement de chaque grossesse disparaissent, et les vieillards et convalescents y trouveront l'élément réparateur de leur estomac et la conservation de leur vie et leur santé.

### MALADIES DE POITRINE SIROP D'HYPOPHOSPHITE DE CHAUX. GRIMAULT & Cie PHARMACIENS A PARIS

Depuis des siècles, médecins et savants cherchaient un médicament qui pût guérir les maladies de poitrine, et toutes les recherches avaient été jusqu'à présent sans succès.

Mais des travaux récemment communiqués à l'Académie de médecine de Paris et les plus sérieuses expériences faites à l'hôpital Brompton, de Londres, spécialement consacré aux traitements de la phthisie, ont démontré que cette terrible maladie, quand elle n'était pas arrivée à sa dernière période, trouvait un spécifique puissant dans le Sirop d'hypophosphite de chaux.

Les *toux, rhumes, coqueluches, bronchites, grippe* et *coqueluche*, cèdent aussi rapidement à l'emploi de ce sirop, et les asthmatiques trouveront en lui un élément certain de guérison.

On recommande aux malades de faire usage en même temps des délicieuses Pastilles pectorales au suc de laitue et au laurier cerise, de MM. Grimault et Cie. Cet excellent bonbon se compose des deux substances les plus calmantes, et en même temps les plus inoffensives de la matière médicale, et ne contient pas d'opium.

### INJECTION ET CAPSULES VÉGÉTALES AU MATICO. GRIMAULT & Cie PHARMACIENS A PARIS

Nouveau traitement exclusivement végétal, préparé avec les *feuilles de Matico, arbre du Pérou*, pour la guérison rapide et infaillible de la gonorrhée et écoulements de toute nature, sans crainte aucune des rétrécissements du canal ou de l'inflammation des intestins. La plupart des médecins de Paris ont renoncé, dès son apparition, à tous les autres médicaments. L'*injection* s'emploie au début de l'écoulement, et ne provoque ni douleurs ni cuissons ; les *Capsules* dans tous les cas ou l'on préfère les médicaments internes et surtout dans ceux chroniqués et invétérés, qui ont résisté aux préparations de copahu, cubèbes et autres injections à base métallique, qui sont toutes dangereuses. L'emploi simultané de ces deux produits constitue une médication très-active.

Les médicaments français de Grimault & Cie se trouvent également chez LOUIS CASTEL, pharmacien, (grand dépôt de la Nile Orléans), Tangle des rues Bourbon et Dauphine.

Pour Brazos Santiago, Directement.

PREMIER PAQUEBOT

Le steamer paquebot-poste

ADMIRAL FOOTE,

commandant A. S. Foster,

avec la plus grande partie de son chargement, partira comme ci-dessus, le JEUDI, 20 août, à 4 heures du soir.

Pour ordre de fret ou passage, s'adresser à

T. SHAILER Jr.

Bureau, No 22 rue Carondelet.

Pour la BAIE SILOUIS, PASSE CHRISTIAN, MISSISSIPPI CITY, BILOXI et OCEAN SPRINGS et PASCAGOULA.

Départ, tous les MARDIS et JEUDIS, à 7 heures du matin du chemin de fer Pontchartrain.

Tous les SAMEDIS à l'arrivée du convoi de 10 heures, le magnifique steamer

CREOLE,

Commandant Charles Walker,

Partira aussi quelques dit jours.

Le MARDI et le SAMEDI, le Créole ira jusqu'à Pascagoula.

Pour fret ou passage, s'adresser à

LEACH & PERKINS.

24 juillet — 1 an

Au coin des rues Carondelet et Gravier.

BATEAU DU LAC.

Bateau à basse pression de la malle des Etats-Unis.

Pour Mandeville et Madisonville tous les jours

Le beau et rapide bateau-vapeur à basse pression et à roues latérales LAURA, partira comme suit :

Les lundis, mardis, mercredis, jeudis, vendredis à 3 heures de l'après-midi.

Le SAMEDI le LAURA partira à 4 heures du soir.

Le DIMANCHE, à 10 heures du matin et à 3 heures de l'après-midi.

Le fret pour Covington doit être reçu avant départ du chemin de fer de Jackson et doit être payé à destination.

Le fret pour Covington doit être reçu avant départ du chemin de fer de Jackson et doit être payé à destination.

Le fret pour Mandeville et Madisonville sera reçu jusqu'à 10 heures du matin, au plus tard.

LOUIS FRIC, agent,
Nos 25, rue de Jackson.

Pour le Bayou Lafourche.

Le beau bateau-vapeur ESPOUSE A CHEVEUR, capitaine Michel, partira comme suit de la Nile Orléans :

Tous les JEUDIS, à 3 heures de midi.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à

E. CHEVEUR,
Nos 1 et 2 Lafourche.

Pour Brazos Santiago, Galveston et Lavaca.

Le beau steamer LAVACA, capitaine Schleuter, partira comme ci-dessus, le 25 août, à 4 heures du soir.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à

A. SCHLEUTER,
Nouvelle-Orléans.
ou
J. F. CARRIÈ,
Nos 3 et 5 Lafayette.

Pour les Ports, Quintana et Freeport, à l'Arrivée des trains de la Nouvelle-Orléans, Opelousas et Texas.

Le steamer A. G. Brown, capitaine Alex. Quinard, fera service ci-dessus pendant toute la saison, partant de la Nouvelle-Orléans tous les Mercredis, à 4 heures a. M. et revenant les lundis et jeudis, à midi.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

JOHN E. HYDE & CO,
Nos 113, rue de la Concorde.

Départ, tous les MARDIS, à 4 heures du soir.

F. H. — Le bateau à vapeur GREY EAGLE, capitaine M. Wilkes, partira Egg Point, Lake Washington, Grand Gulch, Rodriguez Landing, Ashton, Pilcher's Point, Napoleon, Mount Lake Providence, Goodrich Landing, Milliken's Bend, Vicksburg, Natchez, Grand Gulf, Rodney, Bayou Sara, Baton Rouge et tous les ports des rivières intermédiaires.

Le GREY EAGLE prendra le pilote du HENRY QUITMAN, à partir du 20 juin, et le remorquera de Vicksburg et des Bends. Il partir MARDI de chaque semaine.

POUR GALVESTON ET INDIANOLA, par la voie du Grand Chemin de Fer de la Nile-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest, et la baie de Berwick.

Les personnes qui voyagent sont informées que la ligne Morgan des steamships partira de la Nouvelle-Orléans, pour Berwick, le 1er du mois, et ensuite tous les 10 jours, et qu'elle fera les correspondances des trains du Grand Chemin de Fer de la Nile-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest. Le parterre de Berwick le vendredi et le vendredi, immédiatement après l'arrivée des trains de Berwick, partant d'Algiers.

Le bateau-vapeur du chemin de fer partira du pied de la rue Canal, à 3 heures du matin, et arrivera à Berwick à 8 heures du soir, tous les jours et le dimanche, de 8 heures à midi. G. W. MORGAN,
Surintendant général.

MONROE & REDDINGTON.

JOHN T. MONROE. THOS. REDDINGTON
FACTEURS DE COTON
ET
NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES
Rue Carondelet, No 63, rue Perdido.

MM. Monroe & Reddington sont après pour la vente des celèbres moulins à scies de Winter & Co, agents de la Fonderie Tredegar [Tredegar Iron Work] de Richmond, Virginie. Ils peuvent fournir, en tout temps, du fer de dimension de fer, du Cheville et une Gouge, de Chevilles pressées, des Plaches et des Pelles, en quantité quelconques, des meilleures qualités et à meilleur marché qu'aucune autre maison de cette ville.

26 août — 1 an

FONDERIE DE LEEDS,

[ÉTABLIE EN 1825.]

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des bouilloires, des moulins à sucre, des chaudières à sucre, des machines à dresser, des moulins à scie, des presses à coton, des vis de Newall, des bouches à fourneaux, des grilles ; à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur, et toute espèce de machines pour la Ville.

LEEDS & CO.

14 juin — 1 an

O. B. GRAHAM & CO.

139 ..... RUE GRAVIER ..... 139

Entre les rues Camp et St Charles

Importateurs de marchandises sèches, étrangères et du pays—agents de "York Street Flax Spinning Company", de Belfast.

S'EFFRENT respectueusement l'attention du commerce sur le très grand stock qu'ils ont actuellement en magasin et qu'ils arrivent des grandes manufactures d'Europe, et comprend—Toile d'Irlande, toile linéenne, toile à voiles d'excellence, toile à draps, toile à calecons, chemises de toile et devante de chemises en toile, toile écrue et blanc, gingas, toile dite Plantation, toile blanche et toile écrue à moustiquaires, mouchoirs en toile, Hanes Long, Hanes blancs, Hanes imprimés, de nappes, drap damas, nappes et serviettes, d'après Hoohback, écru et ditto blanc, coutils, Ducks, Hollands Burlaps, bobbins, mecanisme cotonne, tuyaux de gaz sur Usher et cotons, ginghams, ginges, tartan Wilseys rayés, bandes, fanons, mouchoirs Madras, cotons à tablées et 50 de chemises. 9 juin—1an

RESTAURANT FRANÇAIS,

79 ..... RUE DE CHARTRES ..... 79

Tenu par Philippe Forget,

Ancien propriétaire du Restaurant des Arts

CHAMBRES GARNIES.—Pension au mois et à la semaine. MM. les habitants trouveront toujours une table bien servie, leur disposition. Repas de noces, baptêmes, etc.

CA. PORGET conservera son ancienne prix.

RESTAURANT DE LOUIS,

Tenu par Henri Barcher.

Rue St Louis, Nos 15 et 17, entre Royale et Bourbon.

Ce restaurant vient d'être remis à neuf. Le service y est assuré et repas de familles, pension à la semaine, à la quinzaine et au mois. Le chef, en un mot tout ce qui se rattache à ce genre de commerce.

Il faut avoir connu ce restaurant pour le bien apprécier.

E. RICHARD, Boche 1710,
Bureau de Poste de la Nile Orléans

## E. RICHARD

Fabricant de Billards,

160 ..... RUE STE-ANNE ..... 160.

ETANT sur le point de déménager, offre à des prix modérés, un choix de BILLARDS à six pièces, quatre pouces et demi, neuf pouces, Les Billards sont de première classe, en bois de noyer, plus en bois de marbre ou en ardoise et sont des BANDES DE KAVANAGH & DECKER, les meilleures dont on se serve en ce moment.

On trouvera chez lui des queues de billard